



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

EMA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

main. Ce miracle toucha le proconsul, qui se rendit à la vérité, & se déclara hautement pour Jesus-Christ.

ELYOT, gentilhomme Anglois, fut aimé & estimé de Henri VIII, qui le chargea de diverses négociations importantes. On a de lui un *Traité de l'Education des enfans* en anglois, 1580, in-8°, & d'autres ouvrages.

ELZEVIRES, imprimeurs d'Amsterdam & de Leyde, se font fait un nom, par les belles éditions dont ils ont enrichi la république des lettres. Louis, dont les presses travailloient dès 1595, Bonaventure, Abraham & Daniel, sont les plus célèbres. Il n'y a plus de libraires de cette famille, depuis la mort du dernier, arrivée à Amsterdam en 1680. Ce fut une perte pour la littérature. Les Elzevirs ne valoient point les Etiennes, ni pour l'érudition, ni pour les éditions grecques & hébraïques; mais ils ne leur cédoient point dans le choix des bons livres, ni dans l'intelligence de la librairie. Ils ont même été au-dessus d'eux pour l'élégance & la délicatesse des petits caractères. Leur *Virgile*, leur *Térence*, leur *Nouveau-Testament grec*, 1633, in-12; le *Psauteur*, 1653; *l'Imitation de J. C.* sans date, le *Corps de Droit*, & quelques autres livres ornés de caractères rouges, vrais chefs-d'œuvres de typographie, satisfont également l'esprit & les yeux, par l'agrément & la correction. Les Elzevirs ont publié plusieurs fois le catalogue de leurs éditions. Le dernier, mis au jour par Daniel, en 1674, in-

12, en 7 parties, est grossi de beaucoup d'impressions étrangères qu'il vouloit vendre à la faveur de la réputation que les excellentes éditions de sa famille lui avoient acquise dans l'Europe savante.

EMANUEL, voyez EMMA-NUEL & MANUEL.

EMATHION, fils de Tithon, fameux brigand, qui égorgeoit tous ceux qui tomboient dans ses mains. Hercule le tua: & les campagnes que ce barbare parcouroit, furent appelées *Emathiennes* ou *Emathies*.

EMBER, (Paul) ministre protestant, né à Debreczin dans la Haute-Hongrie, a donné plusieurs ouvrages au commencement du 18e. siècle: I. *Des Sermons* en hongrois, Clausenbourg, 1700, in-4°. II. *Historia Ecclesie reformatæ in Hungaria & Transilvania*, Utrecht, 1728, in-4°, avec des additions par Frédéric-Adolphe Lampe, professeur d'histoire ecclésiastique dans cette ville. Charles Péterffy dit, dans sa *Collection des Conciles de Hongrie*, tom. 1, que cette *Histoire* n'est farcie que de faits apocryphes, de calomnies & d'invectives contre l'Eglise Romaine.

EMBRY, voyez THOMAS.

EMERICH ou EYMERICK, voyez NICOLAS.

EMILE, (Paul) général Romain, fils de Paul-Emile, tué à la bataille de Cannes, obtint deux fois les honneurs du consulat. Dans le premier, il défait entièrement les Liguriens, l'an 182 avant J. C., avec une armée bien moins forte que la leur. Dans le 2e., auquel il parvint à l'âge de près de 60 ans,

il vainquit Persée, roi de Macédoine, ce qui lui mérita le surnom de *Macédonique*, réduisit son état en province Romaine, démolit 70 places qui avoient favorisé les ennemis, & retourna à Rome comblé de gloire. Le triomphe qu'on lui décerna, dura 3 jours; Persée en étoit le triste ornement. Paul Emile avoit pleuré sa défaite, & l'avoit consolé par des raisons & des caresses. Il remit aux questeurs tous les trésors de Persée, & ne conserva de tout le butin, que la bibliothèque de ce roi malheureux. Ce grand-homme mourut l'an 168 avant J. C.

EMILE, (Paul) célèbre historien, étoit de Vérone. Le nom qu'il s'étoit fait en Italie, porta le cardinal de Bourbon à l'attirer en France. Il y vint sous le regne de Louis XII, & il obtint un canonicat de la cathédrale de Paris. Il mourut dans cette ville en 1529. C'étoit un homme d'une piété exemplaire & d'un travail infatigable. On a de lui une *Histoire de France* en latin, 2 vol. in-8°, & in-folio, 1544, chez Vascofan; réimprimée en 1601, in-fol.; traduite en françois par Jean Renard, 1643, in-folio. Juste-Lipse en fait un grand éloge. Le style en est pur, mais trop laconique, & souvent obscur & embarrassé. Il y a trop de harangues pour un abrégé qui est d'ailleurs assez décharné. S'il est court en quelques endroits, il est trop diffus dans d'autres, comme quand il parle de la 1^{re.} & de la 2^{e.} croisade. On lui reproche aussi de donner dans les fables. Il montre trop d'attachement aux Italiens;

aussi Beaucaire, disoit-il, qu'il étoit plutôt *Italorum buccinatorum, quam Gallicæ historiæ scriptorem*. Cependant, malgré ces défauts, il jouit de la gloire d'avoir le premier débrouillé le chaos de notre vieille histoire, & d'avoir défriché ses champs incultes. Cette *Histoire* en dix livres commence à Pharamond, & finit à la 5^{e.} année de Charles VIII, en 1488. Arnoul du Ferron en a donné une mauvaise continuation.

EMILIANI, (S. Jérôme) fondateur des Clercs-Réguliers, dits *Somasques*, né à Venise d'une famille patricienne, porta les armes pendant sa jeunesse; ayant été fait prisonnier de guerre & délivré d'une manière toute extraordinaire, il prit la résolution de quitter les armes, pour se dévouer entièrement au service du Grand-Maître des armées. De retour à Venise, touché de compassion à la vue des orphelins qui manquoient de tout, il en retira un grand nombre dans une maison, où il leur prodigua tous les soins pour les former à la vertu & pour les rendre utiles à la société. Le bienheureux Cajetan, & Pierre Caraffa, depuis pape sous le nom de Paul IV, louerent beaucoup son zèle, & l'engagerent à faire dans d'autres villes des établissemens semblables à celui qu'il venoit de faire à Venise. Après en avoir formé à Brixen, à Bergame & ailleurs, il se retira dans un petit village près de cette ville, nommé *Somasque*, où il institua sa congrégation qui fut appelée de ce nom. La fin de cette congrégation est l'éducation des orphelins, &